**Zeitschrift:** L'Hôtâ
**Herausgeber:** Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
**Band:** 9 (1985)

**Vorwort:** Note liminaire
**Autor:** Lovis, Gilbert

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 24.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

NOTE LIMINAIRE

A mon appel QUE DEVIENNENT LES ANCIENNES FERMES DU JURA?, appel lancé par un amateur sans formation adéquate, répond le dossier NOS FERMES JURASSIENNES: QUEL AVENIR?, inventaire préparé par des chercheurs de l'Institut de Recherche sur l'Environnement Construit (IREC), de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne.
Interrogation dans les deux cas! diront peut-être les lecteurs de "L'Hôtâ" amis de la causticité. Il ne fait aucun doute que ces écrits séparés par sept années posent encore et toujours un problème difficile à résoudre: comment utiliser et, par conséquent, sauver de la disparition le... "ruineux" héritage constitué de fermes atteintes par l'inévitable vieillissement des choses?
Si l'appel lancé en 1978 -grâce à la Société jurassienne d'Emulation- est surtout une évocation peu ou prou poétique, une tentative de mise en évidence des beautés de nos vieilles demeures, le dossier réalisé par l'IREC va beaucoup plus loin. Certes, il fait de même -et ces pages le prouvent- mais, surtout, il fournit les éléments de base pour aller de l'avant. Au risque d'être trop simpliste je dirai que de la poésie on passe à la théorie pour favoriser (enfin!) la... pratique.
Espérons que dans sept ans "L'Hôtâ" pourra accueillir un aussi long reportage sur les fermes restaurées!
Les lecteurs de "L'Hôtâ" seront probablement surpris de la présentation un peu particulière de la seconde partie de leur revue, aussi importe-t-il de préciser brièvement les raisons de cette modification.
A la demande du Centre culturel de Rossemaison, l'IREC a accepté de présenter ses travaux au grand public en préparant une exposition. NOS FERMES JURASSIENNES: QUEL AVENIR? est le fruit de cet important effort de vulgarisation, art trop rarement pratiqué par les scientifiques à mon humble avis. Après avoir été présentée à Rossemaison et aux Genevez durant l'année 1985, cette exposition s'en ira encore dans de nombreuses localités (elle est itinérante et mise gratuitement à disposition par l'IREC), puis fera comme tant d'autres réalisations de ce genre, disparaîtra. Durant ses pérégrinations, sans doute aura-t-elle autant de succès que dans les villages précités et, dès lors, de nombreux visiteurs désireront disposer d'une brochure contenant cette documentation.
L'effort de présentation graphique me semblant valable, la publication de ce travail devait le préserver lui aussi,d'où la forme particulière de ces pages. Un seul inconvénient en résulte: la petitesse de certains caractères typographiques et, par conséquent, une lecture pas toujours aisée.
Mais les avantages sont tels que le rédacteur soussigné ose compter sur la bienveillance de chacun, ce dont il le remercie d'avance. En effet, un bon aperçu des travaux de l'IREC a déjà paru dans le bulletin de l'ADIJ, "Les intérêts de nos régions", mais cette documentation n'offre pas toute la richesse iconographique propre à cette exposition. Pour la conserver, il fallait reproduire les panneaux tel quel, et ainsi fut fait à part quelques modifications imposées par le format de la revue.
L'esprit de cet important effort de vulgarisation a donc été préservé, ce qui me réjouit. Aussi me reste-t-il l'agréable devoir de remercier Mme Lydia Bonanomi et M.Gérard Chevalier de leur irremplaçable collaboration dans ce travail. Ma gratitude va également à tous leurs collaborateurs et à M. Armand Stocker,qui jamais ne ménage ses peines pour seconder le rédacteur de "L'Hôtâ" dans son travail d'amateur.

Gilbert Lovis